

**Texto publicado na REVUE JEU, Canada, 2011.**

### **Collectif Héros du Quotidien: performances subversives**

*“Triste le pays qui a besoin de héros”*

Brecht

Depuis les années 60, la suspicion a émergé à propos de la possibilité d'établir une quelconque définition fixe et définitive de quoi que ce soit: au questionnement *“qu'est-ce que l'art?”*, ou *“qu'est-ce que la performance?”* s'est substitué peu à peu le désormais classique *“quand y a-t-il art?”*. De la même manière, pour penser la subversion, il peut paraître intéressant de partir du questionnement *“à quel moment y a-t-il subversion?”*, d'autant plus que la pratique performative, comme son nom l'indique, se construit à l'instant même où elle se produit. Contre quels discours et pratiques collectives une action performative s'élève-t-elle? Avec quels modèles établit-elle un lien, en actualisant un questionnement de manière subversive? Pour réfléchir à ce sujet, j'aimerais prendre pour point de départ le travail réalisé par le Collectif “Heróis do Cotidiano” (“Héros du Quotidien”), dont le siège se trouve Place São Salvador (quartier Flamengo), à Rio de Janeiro, au Brésil, en tentant d'aborder les formes de jeu proposées par le groupe et la manière dont elles établissent une réflexion sur la question de la subversion à l'intérieur de la société contemporaine.

Le Collectif “Heróis do Cotidiano”, composé de cinq performers/comédiens liés à l'Université Fédérale de l'Etat de Rio de Janeiro - UNIRIO (Jarbas Albuquerque, Larissa Siqueira, Marcio Vito et Tania Alice) et à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro – UFRJ (Gilson Moraes Motta) réalise, depuis juillet 2009, des interventions urbaines et des performances autour du thème du héros. En novembre 2009, le Collectif a gagné le prix de la FUNARTE (Fundação Nacional de Artes – Fondation Nationale des Arts) “Artes Cênicas nas Ruas” (“Arts du spectacle dans la Rue”), consolidant ainsi les travaux de

recherche initiés quelques mois auparavant. A l'origine, le Collectif a surgi d'une envie conjointe de mener une recherche sur le thème du héros dans le contexte contemporain. Qu'est-ce qu'un héros dans le contexte de la Post-Modernité, suite à l'épuisement et la chute des Grands Récits (Lyotard) collectifs?<sup>1</sup> A-t-on encore besoin de héros aujourd'hui ou bien la figure du sauveur appartient-elle aux croyances essoufflées de la Modernité? Existe-t-il des héros aujourd'hui, tus par les médias? Et qui sont ces héros, tristement nécessaires?

Afin de tenter de trouver une réponse à ces questionnements, j'ai élaboré, à l'Université Fédérale UNIRIO, où je suis professeur de Dramaturgie, Théorie Théâtrale et Performance, un projet de recherche intitulé "Héros et sacrifice de la Grèce Antique jusqu'à l'ère contemporaine: performance et dramaturgie à partir du mythe d'Iphigénie", à l'intérieur du Groupe de Recherche "Formes et effets, frontières et passages du langage théâtral", dans la ligne "Poétiques de la scène et du texte théâtral". La recherche est à la fois théorique et pratique et porte sur l'actualisation du discours sur le héros par la réalisation de performances et d'interventions urbaines. A partir de ce projet s'est constituée la Ligue de Héros du Quotidien ("Heróis do Cotidiano" - HC), composée de chercheurs et performers qui ont élaboré un plan d'action en plusieurs étapes. A l'intérieur de ce plan d'action, la première série d'interventions a consisté à réaliser de petites actions d'aide dans des espaces publics. La Ligue de Héros du Quotidien arrivait sur place, en proposant de l'aide aux passants, en transposant la figure du héros dans le contexte quotidien: porter des courses, céder sa place dans le bus, distribuer des prospectus à la place des commerciaux, faire des massages aux vendeurs de bonbons ambulants qui vendaient des bonbons au feu rouge, embrasser et écouter les personnes seules, etc. Rapidement, suite à quelques jours d'interventions seulement, nous nous sommes aperçus que la figure du héros constitue un moteur puissant pour penser l'ère contemporaine, puisqu'elle met en évidence des questions qui font écho aux problématiques les plus importantes de l'actualité. Nous savons que dans le contexte du "globalitarisme" (Milton Santos) actuel, et ce, plus encore en Amérique Latine, dominée par

---

<sup>1</sup> LYOTARD, Jean-François. **La Condition Postmoderne**. Paris: Editions de Minuit, 1979.

l'économie néo-libérale, qui découle de structures imposées par les grandes corporations internationales, un perpétuel sacrifice des vies particulières est exigé pour alimenter la productivité sommée de croître. La vie moderne est autant marquée par l'extrême compétitivité et l'exigence d'un effort personnel pour surpasser les défis du quotidien que par la présence de grandes inégalités socio-économiques et les conflits internationaux importants - ce qui conduit à l'émergence du thème de l'héroïsme quotidien, présent de manière latente au quotidien et mis en évidence par l'action performatique. Dans les pays d'Amérique Latine – tout comme de par le monde, d'une manière plus générale – l'on dénomine "héros du quotidien" toutes les personnes qui luttent contre les préjugés, qui passent par de grandes difficultés financières et qui survivent dans une grande précarité, sacrifiant leurs rêves et leurs destins individuels pour réaliser un projet au prix d'efforts et de sacrifices – une situation plus que banale dans les pays "sous-développés" et/ou en voie de "développement." Durant les performances, en effet, nous avons été surpris par la facilité avec laquelle les passants acceptaient de l'aide, relataient leurs difficultés aux héros, et accueillaient chaleureusement la Ligue – et ce, même dans le contexte de violence extrême qu'est la ville de Rio de Janeiro, où, dans le contexte de la "culture de la peur" (Marc Crépon)<sup>2</sup>, n'importe quel déguisement peut conduire à une méfiance initiale et un repli sur soi défensif. De la même manière, nous avons été surpris par la réceptivité des passants; réceptivité qui met en évidence une crise des valeurs, étant donné que les comportements qui devraient simplement être qualifiés de normaux (comme la solidarité, l'effort, la discipline, l'approche ludique du quotidien, l'engagement par rapport aux autres et aux causes sociales) sont soudain perçus comme des actions extraordinaires et héroïques, provoquant l'admiration de la part de la population. Cette idée de l'isolement et de l'atomisation progressive des relations se retrouve dans la plupart des études sociologiques contemporaines réalisées, comme, par exemple, dans *L'ère du vide – essais sur l'individualisme contemporain*<sup>3</sup> (Gilles Lipovestky), *Le principe d'humanité*<sup>4</sup> (Jean Guillebaud) ou encore dans *Amor*

---

<sup>2</sup> CREPON, Marc. **La Culture de la peur – démocratie, identité, sécurité.** Paris: Galilée, 2008.

<sup>3</sup> LIPOVETSKY, Gilles. **L'ère du vide – essais sur l'individualisme contemporain.** Paris: Gallimard, 1983.

<sup>4</sup> GUILLEBAUD, Jean. **Le principe d'humanité.** Paris: Seuil, 2001.

*líquido* (Bauman)<sup>5</sup>: toutes mettent en évidence le vide qui gagne du terrain dans les relations humaines. En même temps – et paradoxalement – on observe une admiration croissante des initiatives individuelles ou collectives de la part de la population, initiatives qui restaurent les valeurs éthiques au quotidien, comme l'attention à l'autre, la solidarité, la coopération lors de catastrophes naturelles: ce qui expliquerait la fascination exercée par le héros, qui peuple l'imaginaire collectif. Cette tension entre l'attraction envers le héros en tant que sauveur du monde et l'individualisation des expériences sociales prend son origine dans cette question initiale: qui est sacrifié et pourquoi?

A partir de cette première expérience, et mus par ces questionnements, nous avons senti la nécessité de comprendre ce que les personnes entendaient par "héros". Nous avons donc mis en place un questionnaire, dont la finalité était de comprendre ce que le concept de "héros" représentait dans l'imaginaire collectif, tout en en profitant, par la même occasion, pour mesurer le degré d'héroïsme de la population de Rio, en effectuant une comparaison entre les quartiers. Les habitants de la Zone Sud, composée de quartiers huppés, seraient-ils plus héroïques que les habitants de quartiers défavorisés, du Centre, des favelas ou des quartiers plus isolés? Caméra, appareils enregistreurs et questionnaires en main, nous sommes partis à l'assaut des différents quartiers. En analysant ensuite les questionnaires, nous avons observé le grand écart entre le discours des médias et le discours des personnes interviewées par les Héros du Quotidien. D'une manière générale, l'on s'aperçoit que les médias encouragent les formes de reconnaissance de l'effort personnel en tant que moyen d'ascension sociale; les groupes d'entrepreneurs valorisent l'intense productivité comme étant une attitude héroïque; un encouragement constant des actions solidaires et une stimulation continue de la créativité sont réalisées en tant que manière de surpasser les difficultés du quotidien, sous le label politiquement correct d'"écologisme" et d'"action sociale". Le discours du héros est ainsi récupéré par les entreprises qui stipulent qu'être héros revient à suivre et appliquer *l'american way of life*, en gravissant les échelles de l'ascension

---

<sup>5</sup> BAUMAN, Zygmunt. **Amor líquido - sobre a fragilidade dos laços humanos**. Trad. Carlos. Alberto Medeiros. Rio de Janeiro: Jorge Zahar, 2004.

sociale. Bien au-delà, la littérature de développement personnel, omniprésente au Brésil, s'est également appropriée le sujet, en renforçant l'idéologie néolibérale. En effet, les thérapies, d'une manière générale, prônent l'intégration sociale, la construction d'une identité heureuse: est considéré héros celui qui s'intègre dans le système, qui se sacrifie pour la productivité, comme le montre de manière ironique le travail de Dulce Pinzon réalisé aux Etats-Unis avec les immigrés mexicains<sup>6</sup>. Sacrifiant leurs vies et leur temps pour pouvoir envoyer de l'argent à leurs familles, les héros sont ceux qui sacrifient leurs vies à des valeurs qu'ils n'ont pas choisies. Ainsi 80% des interviewés se considéraient de véritables héros du quotidien, intégrant et assimilant le discours des médias. Les réponses, d'une manière générale, étaient extrêmement variées et émouvantes, car chargées de tranches de vécu généreusement partagées. Un seul consensus: la figure du "anti-héros". A la question "Qui sont les anti-héros de l'actualité?", la réponse invariable était "les politiques" – avec une exception, justice soit faite, pour le Président Lula. En d'autres termes: la recherche sur le héros met en lumière une contradiction: en même temps que le discours officiel des médias est assimilé par la population, il est contesté lorsqu'il s'agit des politiques, perçus comme anti-héros s'il en est par les habitants de Rio.

En prenant un peu de recul par rapport à ces expériences, j'aimerais souligner ici que l'art, certainement, constitue l'un des derniers bastions de résistance à la pensée dominante véhiculée par les médias. Et ce, plus encore quand nous pensons à un pays comme le Brésil, qui possède un gouvernement qui transforme jour après jour la culture en bien de consommation et de diversion, que ce soit par la construction de plus en plus fréquente de théâtres dans des centres commerciaux, ou par le système de financement des projets culturels par les entreprises privées (nécessaire à l'exécution d'un projet artistique), qui privilégient le financement d'un projet "qui marche" – sachant que l'expression "qui marche" peut être ici remplacée par l'expression "qui rapporte de l'argent". Le héros lui-même a été soumis à cette pensée globalisante. Cela se voit dans les moyens de communication les plus diversifiés, comme le

---

<sup>6</sup> Voir le site de Dulce Pinzon: <http://www.dulcepinzon.com/superheroes.htm>. Dernier accès: 07/08/2009.

cinéma, la littérature, les sites web, les défilés de mode et de Carnaval<sup>7</sup>, les campagnes publicitaires du gouvernement ou des entreprises privées. Le thème du héros est directement lié à la culture de masse, dans la mesure où il fait penser à l'univers des bandes dessinées, du cinéma, de la télévision, où il est doté de super-pouvoirs et capable de résoudre les problèmes de la société. Dans ce contexte, il semble intéressant de souligner l'existence d'un mouvement nord-américain intitulé "Real Life Super Heroes", qui réunit diverses personnes de par le monde qui s'habillent en super-héros et interviennent dans la société en réalisant des actions d'activisme écologique, culturel, social ou qui luttent contre le crime dans leurs quartiers. Le thème du héros s'intègre alors à l'imaginaire collectif, en permettant des relations d'identification immédiates, en favorisant les processus interactifs, en établissant des relations dans le contexte de ce que Nicolas Bourriaud appelle "l'esthétique relationnelle"<sup>8</sup>, proposée par l'art contemporain.

Cette constatation a constitué le point de départ pour l'élaboration d'une troisième série de performances, qui a consisté en l'actualisation du questionnement du héros face aux héros consacrés par l'Histoire du Brésil. Pour réaliser ce questionnement de manière précise, la Ligue a décidé de s'infiltrer dans la Parade Militaire du 7 septembre 2009. Habillés avec les costumes habituels de super-héros (cf. photographies), les membres de la Ligue se sont infiltrés au milieu du défilé militaire national - action courte, car les membres de la police militaire sont rapidement intervenus pour les retirer de là où l'honneur était réservé aux anciens combattants. Les héros du quotidien ont alors défilé en sens inverse, sous les applaudissements de la population qui se mélangeaient au discours officiel retransmis par les hauts-parleurs, et qui célébrait les "héros de la patrie", versus les "héros du quotidien", célébrés par la population qui s'identifiait à eux. A partir de la réverbération et des échos de cette intervention, nous avons commencé à développer un travail d'intervention sur des statues de héros nationaux et internationaux - entrant de manière définitive dans le champ défini par Paul Ardenne comme "art contextuel" - partant dans la rue avec des

---

<sup>7</sup> L'organisateur de l'Ecole de Samba qui a gagné le défilé de Carnaval de 2010, Paulo Barros, a également fait appel aux super-héros lors du défilé.

<sup>8</sup> BOURRIAUD, Nicolas. **Esthétique relationnelle**. Dijon: Les Presses du réel, 1998.

seaux, des éponges et de l'eau de Javel pour faire le nettoyage des statues, nettoyant, d'une certaine manière, leur image, en les faisant apparaître - étant donné que, la plupart du temps, la population ignore jusqu'au nom de la statue de la place où elle habite et que la statue sert simplement de reposoir à pigeons. Nous avons alors découvert que derrière tout héros se cache une négociation politique qui le fait accéder ou non au "Panthéon des Héros Nationaux", et avoir accès (ou non) aux places, noms de rues ou stations de métro. En d'autres termes: l'argent achète l'immortalité, et c'est l'actualisation de ce type de questionnement que ces interventions sur les statues peuvent gérer.

En conclusion, nous nous apercevons que l'essentiel des actions performatives réalisées aujourd'hui consiste à interroger cet idéal d'héroïsme qui est diffusé et présenté comme tel par les moyens de communication en masse et, par ailleurs, tenter de reconnaître celles qui, dans l'opinion de la population, seraient des actions authentiquement héroïques dans l'actualité. Ainsi les performances actualisent le questionnement du héros à l'époque contemporaine. Actuellement, nous sommes en train de réaliser un documentaire fictif sur la Ligue de Héros du Quotidien, en mettant en évidence la construction qui existe derrière toute identité et qui constitue le leitmotiv de notre "société du spectacle" (Debord). Si le héros est une construction, quelles seraient les autres formes de construction possibles? Peut-être y a-t-il dans ce questionnement, embryonnaire, un penser et un faire liés à une forme de subversion - peut-être...

## **L'auteur**

Tania Alice est poète, performer, dramaturge, écrivain et docteur en Lettres et Arts de l'Université d'Aix-Marseille I (France). Elle travaille comme professeur de Dramaturgie, Performance et Théorie Théâtrale à l'Université Fédérale de l'Etat de Rio de Janeiro (UNIRIO). Elle a écrit et mis en scène *Um breve retrato da dor (dá pra sentir)*, inspiré du travail de Sophie Calle, *SerOuNãoSer.com*, co-crédation avec Aldo Marcozzi et a mis en scène *Phaedra's Love* de Sarah Kane avec Gilson Motta (Prix Jovens Artistas, 2007). Elle a réalisé une série de performances et interventions urbaines et a gagné le Prix "Artes Cênicas nas Ruas" de la FUNARTE (Fondation Nationale des Arts) avec le Collectif de performances "Heróis do Cotidiano" (2009). Elle a participé à l'Anthologie poétique *Portuguesia* de Wilmar Silva et publié les livres de poésie *Blue Note Insônia* (2007) et *Corpus Scripti* (2010) et les livres pour enfants *Todo mundo sabe!* (Omni Editora), ainsi que la trilogie pour enfants *Solo para Dona Tartaruga*, *Por água abaixo (ou: a incrível história de dois Peixes-Palhaço)*, *Segredo no Ar*, avec des illustrations de Sanzio Marden, et diverses nouvelles, poésies et essais dans des journaux, revues spécialisées et sur Internet.

[taniaalice@hotmail.com](mailto:taniaalice@hotmail.com)